



African Population and
Health Research Center

Being_

CARTOGRAPHIE DE LA SANTE MENTALE DES JEUNES AU SENEGAL: QU'AVONS-NOUS APPRIS?

AVRIL 2024

Introduction

Le bien-être physique et mental des jeunes est crucial pour leur développement à l'âge adulte et pour le bien-être de la société. Cependant, les soins de santé mentale sont souvent sous-financés, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI), ce qui signifie que la santé mentale des jeunes est souvent négligée. Des stratégies efficaces telles que la sensibilisation et la réduction de la stigmatisation sont essentielles pour protéger le bien-être mental des jeunes. Malheureusement, les maladies mentales sont difficiles à identifier par rapport aux affections physiques, ce qui signifie que la santé mentale reçoit souvent moins d'investissements dans les programmes et l'élaboration des politiques. Il est choquant de constater que les statistiques montrent qu'un adolescent sur sept dans le monde est confronté à des problèmes de santé mentale, tandis que le suicide est la quatrième cause de décès chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans.

Récemment, la sensibilisation à la santé publique a commencé à reconnaître l'importance de la prévention des problèmes de santé mentale et de la promotion du bien-être mental général chez les jeunes. Cette reconnaissance nécessite un soutien sous forme de

Idonnées pour une prise de décision fondée sur des preuves, ainsi qu'une base politique et juridique solide.

C'est pour cette raison que le Centre africain de recherche sur la population et la santé (APHRC), financé par l'initiative Being, a réalisé cette évaluation afin de déterminer les besoins, les vulnérabilités et les moteurs de la santé mentale au niveau local et de comprendre les lacunes et les opportunités au sein du système. Cette évaluation devrait permettre d'accorder une plus grande priorité et d'investir davantage dans la santé mentale et le bien-être des jeunes grâce à des solutions créées et dirigées au niveau local. Ceci en reconnaissance du fait que des jeunes en bonne santé deviennent des adultes en bonne santé et, cumulativement, une société en bonne santé.



Approche

La compréhension des facteurs précoces les plus significatifs de la santé mentale et du bien-être des jeunes est essentielle pour orienter les investissements stratégiques à venir. Notre première étape au Sénégal a été de nous associer à des organisations locales pour mener une analyse approfondie du paysage dans chaque pays prioritaire. De début mars 2023 à février 2024, nous avons cherché à déterminer les besoins, les vulnérabilités et les moteurs locaux en matière de santé mentale, ainsi qu'à comprendre les lacunes et les opportunités au sein du système.

Les autres techniques utilisées pour la collecte de données sont les suivantes :

- **Recherche documentaire:** La première étape a consisté en un vaste processus de recherche documentaire qui a impliqué la collecte et l'analyse des données disponibles sur la santé mentale dans chaque pays. Les équipes ont examiné les données gouvernementales, les recherches pertinentes évaluées par les pairs et les données secondaires, telles que les livres blancs et les rapports.
- **Engagement des parties prenantes:** nous avons travaillé avec la Coalition nationale pour la santé mentale (REPOSAMs -Le Réseau des Organisations pour la Promotion de la Santé Mentale au Sénégal) en consultant diverses parties prenantes afin d'obtenir des informations plus détaillées et nuancées sur le paysage de la santé mentale des jeunes au Sénégal. Les principales parties prenantes comprenaient le Ministère de la Santé et de l'Assainissement et la Division de la Santé Mentale ; les organisations de la société civile ; les organisations communautaires/ de base travaillant



avec des groupes de population clés ; les partenaires de mise en œuvre et les agences de financement/mobilisation des ressources ; les ONG locales et internationales ; les représentants de l'UNICEF, de l'USAID, de l'OMS et de l'ONUDC ; les cliniciens et les prestataires de soins de santé mentale ; les chercheurs et les organismes de recherche. Nous avons organisé des ateliers virtuels et en personne, des enquêtes et des ateliers de formation.

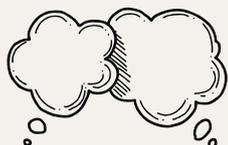
- **Forums d'engagement des jeunes:** nous nous sommes engagés avec des jeunes d'ONG locales et d'organisations communautaires pour créer des espaces sûrs permettant aux jeunes de participer et de partager leur expertise, leurs préoccupations et leurs besoins en matière de santé mentale. L'équipe a également organisé un forum « Youth Speak » pour recueillir des idées et un séminaire d'une journée pour les jeunes de 19 à 35 ans de toutes les régions du pays.

L'analyse du paysage a permis d'établir trois principaux facteurs de mauvaise santé mentale au Sénégal :

- **La pauvreté:** Les contraintes financières, le dénuement relatif, le chômage et l'insécurité alimentaire sont quelques-uns des défis supplémentaires liés à la pauvreté auxquels les jeunes sont confrontés.
- **Manque de connaissances en matière de santé mentale et stigmatisation:** la société associe souvent les maladies

mentales à des esprits maléfiques ou à des causes surnaturelles. Les jeunes sont confrontés à des obstacles qui les empêchent de demander une aide mentale par peur du jugement, de la honte et de la discrimination.

- L'expérience de la violence, des abus physiques et verbaux : En raison du peu de protections juridiques existantes, les enfants et les jeunes sont souvent soumis à la mendicité forcée, au mariage des enfants, aux mutilations génitales féminines, à la traite des êtres humains et aux abus sexuels. Les parties prenantes sont unanimes sur la nécessité de s'attaquer aux abus et à la violence au niveau familial.



Principaux problèmes de santé mentale

Dépression

Les données provenant de neuf établissements de santé mentale entre 2018-2019, indiquent que 5% des jeunes sénégalais (12-25) sont admis pour dépression. ⁱ Les prestataires de soins de santé estiment que les taux de dépression sont aussi élevés que 30 à 40 %, mais estiment que peu de jeunes cherchent de l'aide pour les stades légers.

Abus de substances

Environ 21 % des adolescents et des jeunes consomment des substances nocives, notamment de l'alcool (19 %), des cigarettes (9 %), des médicaments (8,1 %) et des drogues (4 %) ⁱⁱ.

Schizophrénie

Selon les données de neuf établissements de santé mentale pour 2018-2019, le taux d'admission pour schizophrénie chez les jeunes (12-25) était de 18%. Étant donné que ce taux est basé sur les données des établissements de santé, il n'est pas représentatif de la prévalence réelle au sein de la population générale ⁱⁱⁱ.

ⁱ. Ministère de la santé et de l'action sociale (2019, March). Rapport d'activités 2018 de la division santé mentale & perspectives. 2019-2020. <https://www.sante.gouv.sn/sites/default/files/RAPPORT%20D%E2%80%99ACTIVITES%202018%20DE%20LA%20DIVISION%20SANTE%20MENTALE%20ET%20PERSPECTIVES2019-2020.pdf>

ⁱⁱ. UNODC. (2022). Enquête sur la consommation de drogues et Lisbon Addictions.

ⁱⁱⁱ. Ministère de la santé et de l'action sociale (2019, March). Rapport d'activités 2018 de la division santé mentale & perspectives. 2019-2020. <https://www.sante.gouv.sn/sites/default/files/RAPPORT%20D%E2%80%99ACTIVITES%202018%20DE%20LA%20DIVISION%20SANTE%20MENTALE%20ET%20PERSPECTIVES2019-2020.pdf>

Recommandations en matière de recherche, de programmes et de politiques:



- **Comprendre les besoins en matière de santé mentale**, c'est-à-dire aider le gouvernement à mettre en œuvre une enquête de prévalence nationale et à collecter durablement des données sur les services de routine.
- **Renforcer les capacités des parties prenantes** locales pour une collecte, une compilation et une analyse efficaces des données sur la santé mentale.
- **Soutenir la division de la santé mentale du ministère de la santé** dans sa quête de transformation en un programme national pour une plus grande autonomie dans la mobilisation des ressources et la mise en œuvre des activités.
- **Inciter le secteur privé** à aller au-delà des quelques actions isolées mises en œuvre pour leur personnel afin de soutenir des actions dans le paysage de la santé mentale dans le pays, que ce soit par le biais d'actions de responsabilité sociale des entreprises ou par la mise en place de cadres politiques pour la réponse et le soutien aux personnes vivant avec des troubles mentaux sur le lieu de travail.
- **Offrir des opportunités (par le biais d'appels à l'innovation) aux groupes de jeunes** pour tester des innovations qui se concentreraient, en premier lieu, sur l'éducation à la santé mentale au niveau de la communauté et de l'école. Ce type d'engagement permettra également de catapulter la consommation de connaissances en matière de santé mentale dans le pays.
- **Renforcement des capacités des ONG et des organisations communautaires locales** afin qu'elles puissent mettre en œuvre leurs activités de manière efficace. Actuellement, REPOSAMS fait beaucoup d'efforts pour rassembler les organisations de la société civile afin qu'elles élaborent des propositions de financement et qu'elles mettent en œuvre des activités communautaires.